

Question 2 : « Quelles doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ? »

- Notre Ecole est une école publique. On ne veut y refuser personne. Il faut que cette école s'attache à la réussite des élèves par rapport à eux-mêmes, à ce qu'ils sont et non par rapport à une norme.
- Mais cela implique d'enseigner à des enfants différents. Comment l'Ecole va-t-elle pouvoir faire ? Pour avoir une école égalitaire, il va falloir être inégal et donner plus aux élèves en difficulté. Il faut aider chaque enfant et non pas que l'élite.
- Il faudrait que l'Ecole prépare à entrer dans la société. Pour ce faire, actuellement l'Ecole tente de confronter ce qui se passe en son sein au monde extérieur. Mais ces tentatives ressemblent à une présentation vitrine. On est plus dans la communication que dans une confrontation réelle. Aussi il est nécessaire d'apprendre ce qu'est la communication aux élèves. Ainsi ils pourront discerner et appréhender les manipulations parfois sous-jacentes dans certains actes communicatifs.
- Il va falloir réfléchir au financement de l'Ecole. Actuellement, l'Ecole fonctionne à l'aide de « bouts de ficelle ». Il s'agit d'activités émanant de l'imagination des enseignants et des parents d'élèves du type lotos ou kermesses, activités pensées dans le but de réaliser une part de bénéfice devant financer certaines activités incontournables pour confronter l'Ecole au réel.
 - Si l'on demande à l'Entreprise de financer l'Ecole, il risque d'y avoir une dérive. L'Entreprise voudra rentabiliser son apport financier en exigeant par exemple que l'Ecole forme suivant le modèle de futurs salariés attendus dans ladite Entreprise. Quelle sera alors la neutralité de l'Ecole ?
 - Si l'on demande à des organismes ou à des collectivités de financer, cela va induire des disparités entre les écoles. C'est déjà le cas. Certaines collectivités –type municipalité- financent à des hauteurs différentes les équipements informatiques des écoles.
 - En tout état de cause, il faut éviter à l'Ecole de se laisser piéger. Car l'Ecole est toujours gratuite. Gratuite, au sens large signifie que l'élève ne doit rien en retour de l'éducation qui lui est donnée.
- Quel que soit le financement, il conviendrait de définir nationalement une somme allouée par élève (différente suivant le degré de scolarité). Il faut une harmonie sur le plan national. Cette règle ne gênerait en rien l'autonomie des établissements mais serait une garantie d'égalité à la base.
- Il est incontournable de situer une réflexion sur les missions à venir de l'Ecole dans une optique européenne. A priori, l'Ecole semble ne pas avoir la possibilité de se faire entendre au niveau européen. Il faudrait pouvoir prendre ce qui est valide dans chaque pays pour que les autres membres de la communauté puissent s'en inspirer. Ces échanges doivent être vécus par les professionnels. De ce fait, les rencontres entre enseignants de différents pays sont à multiplier, à condition de simplifier les procédures. Les projets du type « Comenius » sont intéressants mais trop fastidieux à monter.

Question 12 : « Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ? »

- Cette question introduit une problématique. L'Ecole est-elle un terrain neutre et protégé inclus dans la société ou est-elle un maillon de cette société ? La réponse à

cette problématique indiquera si les parents et les partenaires peuvent entrer dans le monde de l'école.

- En fait il semble que pour favoriser la réussite scolaire, il faille que les parents, les partenaires extérieurs et les enseignants travaillent ensemble. Il s'agit là d'une démarche non plus individuelle mais citoyenne. Aujourd'hui, les parents en grand nombre n'ont pas choisi de participer à ce grand débat sur l'avenir de l'Ecole, sont-ils véritablement citoyens ?
- Pourtant bien souvent on a l'impression que l'Ecole est à part. Ce sont les enseignants qui impulsent et les parents suivent. Il conviendrait que chacun, parent ou enseignant puisse impulser. Ce point de vue ne fait pas l'unanimité. A l'Ecole Maternelle, les parents sont très actifs. En fait les parents sont des partenaires actifs lorsque leurs enfants réussissent. C'est souvent ainsi à l'Ecole Maternelle car le diagnostic d'échec scolaire est rarissimement posé.
- L'Ecole doit rester néanmoins un lieu de professionnels –« une usine de spécialistes »- et parfois des parents très virulents feraient la classe à la place des enseignants. On peut faire rentrer les parents à l'école pour aider les enseignants dans leur mission d'instruction : en soutien individuel pour les élèves en difficulté ou en charge de groupes pour la mise en place d'un projet. Mais cela doit être clairement défini : pour quoi faire, pour combien de temps, ... Faire rentrer les parents à l'Ecole suppose un véritable travail de fond.

Question 16 : « Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative, en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ? »

- Il existe en fait un véritable problème d'information. Les parents représentent plus une somme d'individus que de vraies associations.
- Pourtant les parents sont preneurs. Ils veulent savoir ce que les enseignants font. Le succès remporté en librairie par l'édition des programmes de l'Ecole 2002 en est un témoignage.
- Il faudrait envisager un accompagnement des parents avec un outil du type livret et des explications venant de la part des enseignants. Cet accompagnement aurait pour contenu des informations dévoilant les pratiques pédagogiques, expliquant ce qu'est l'Ecole et ce afin que les parents puissent aider leurs enfants. Mais il peut y avoir des dérives. En effet, avec cette proximité, certains parents pourront être tentés de demander des comptes par exemple sur certains points des programmes qui n'auraient pas été abordés, car il faut reconnaître que les programmes sont très ambitieux.
- Ce serait une bonne idée de mettre en place une formation à la mission de délégués de parents d'élèves. On pourrait alors leur demander de devenir des médiateurs en cas de situation conflictuelle.
- Le partenariat parents/enseignants doit exister. Mais parfois le temps pour communiquer fait défaut. Les enseignants ne peuvent être continuellement disponibles. Pourquoi ne pas libérer mensuellement une journée afin de rencontrer les parents ? Il s'agirait de garder des liens tout au long de l'année et non plus simplement de gérer au coup par coup des situations difficiles. Il faut des relations très proches : les parents sont très angoissés. Ils portent sur l'Ecole tous leurs espoirs. L'enjeu est essentiel.
- Malheureusement certains parents ont une attitude de consommateurs face à l'Ecole (par exemple, en ce qui concerne le choix entre école publique et école privée). Cela est un obstacle au partenariat.

